MOSELLE-SUD

Rédactions

Sarrebourg : 03 87 03 05 50
lrlsarrebourg@republicain-lorrain.fr
54 Grand-Rue
57400 SARREBOURG

Saulnois : 03 87 05 21 61
lrlsaulnois@republicain-lorrain.fr
10 place de l'Hôtel-de-Ville
57260 DIEUZE

https://www.facebook.com/RepublicainLorrainSarrebourg-ChateauSalins/

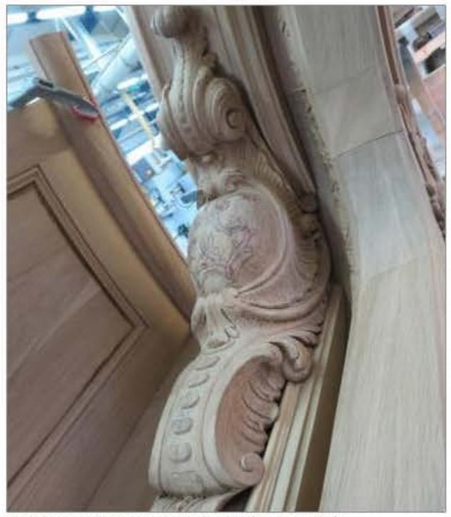
https://twitter.com/RLSarrebourg

ALERTE INFO
Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?
contactez le
0 800 082 203 Service & appel gratuits
ou par mail à lrlfilrouge@republicain-lorrain.fr

Plusieurs employés de Somme travaillent sur le projet, certains autres viennent d'un peu partout en France. Photo RL/Philippe DERLER

Quelques spécialistes ont été dépêchés, comme ici un sculpteur venu de Paris. Photo RL/Philippe DERLER

Des détails d'une virtuosité formidable ont été reproduits à l'identique. Photo RL/Philippe DERLER



Certaines sculptures doivent encore être peaufinés, mais rien n'est laissé au hasard. Photo RL/Philippe DERLER

DIEUZE Artisanat

Un escalier monumental monté pour le géant Huawei

L'entreprise Escaliers Somme, de Dieuze, est en train de relever un nouveau défi technique. Le patron Gilles Somme produit actuellement un escalier monumental commandé par le géant chinois de la téléphonie Huawei. Il est inspiré d'un escalier du XIXe siècle de la Bibliothèque nationale de France.

Gilles Somme est un homme de défis. En 2016 déjà, le patron des Escaliers Somme, de Dieuze, avait accepté le challenge de reconstituer un ancien manège de 8 mètres de diamètre qui, en tournant, permettait jadis l'extraction du sel du sous-sol. Il est visible désormais aux Salines royales. Mais en comparaison avec le marché qu'il a signé voilà quelques mois, ce manège prend des airs de gentil tour de fête foraine.

En effet, dans les locaux de la Parc d'activités de Dieuze, route de Vergaville, l'un des plus gros paris jamais relevé par l'entreprise est en route. Il s'agit de fabriquer un escalier inspiré d'une pièce du XIXe siècle, présente dans la salle des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, à Paris. C'est une commande du géant asiatique de la téléphonie Huawei, l'équivalent chinois de l'américain Apple.

Le patron d'Huawei a dit « je veux ça ! »

Tout est parti d'une demande de la menuiserie parisienne haut de gamme Bonnardel. « Elle avait réalisé la réfection de la Bibliothèque nationale de France. Un jour, le patron de Huawei l'a visitée, a vu l'escalier du XIXe siècle et a dit "je veux ça !" », raconte Sandy Le Piez, directeur des Escaliers Somme. Mais Bonnardel ne peut pas honorer la commande et cherche un sous-traitant. Gilles Somme saute sur l'occasion. Il se rend à Paris pour découvrir ce fameux escalier. Il en griffonne le plan, change quelques détails de l'original et le coiffe d'un petit dôme. Bingo ! L'escalier des Chinois venait de naître.

Restait à lui donner une existence réelle, ce qui n'est pas une mince affaire. La phase d'étude, de janvier à mars, laisse la place à celle de la production qui va se terminer en novembre. Pour cela, l'entreprise n'a pas lésiné, améliorant même son parc machines. « Ce qui n'est pas un investissement perdu, car cela nous servira pour les prochains escaliers », précise le directeur, qui ne souhaite pas communiquer le montant du marché. Onze sculpteurs ont été appelés d'un peu partout en France. Quelques pièces, parmi les 200 environ de l'escalier, ont aussi été expédiées chez des confrères pour façonnage. Certaines, tout en volutes et en virgules, sont des œuvres d'art à elles seules.

Un transport en containers climatisés

Le résultat est un escalier de 7 mètres de haut sur environ 2,5 m de diamètre, enserré dans une sorte de cylindre richement orné et surplombé du fameux dôme. En chêne de Lorraine, il sera envoyé en Chine par bateau dans un mois, en pièces détachées dans des containers climatisés. Gilles Somme n'aura alors plus qu'à remonter son bébé là-bas, début 2020.

Philippe DERLER

Un peu de Lorraine sur le campus de Shenzhen

L'escalier des équipes de Gilles Somme est destiné à un endroit décrit comme « prodigieux » par les rares journalistes l'ayant visité. C'est le campus Huawei de Shenzhen, en Chine, dont la fondation s'est faite à coups de milliards de dollars. Il est composé de quartiers à l'architecture européenne, reproduisant des bâtisses de Londres, de Vérone ou de Grenade. Un lieu où travaillent des milliers d'ingénieurs et de développeurs de la marque chinoise. Pour la partie parisienne, Huawei a reproduit entre autres la Bibliothèque nationale de France, qu'il a dotée de livres en français. C'est ici que l'escalier dieuzois trouvera sa place.

Onze sculpteurs ont été appelés d'un peu partout en France pour façonner les incroyables volutes de l'escalier commandé par Huawei. Photo RL/Philippe DERLER

D'abord, il y a eu le manège et l'escalier intelligent

Le manège à sel, visible aux Salines royales de Dieuze, avait déjà permis, en 2016, aux équipes de Gilles Somme de se frotter à un joli défi. Photo archives RL/Philippe DERLER

Gilles Somme n'en est pas à son coup d'essai en termes de création. En 2014 déjà, il avait créé un escalier dit intelligent avec un confrère spécialisé dans les salles de bains, pour l'exposer dans un célèbre Salon professionnel parisien. Les marches s'allumaient d'un élégant éclairage à mesure qu'on les gravissait.

Mais c'est surtout la réalisation du manège à sel médiéval qui a marqué les esprits à Dieuze. Le chef d'entreprise du Saulnois, par ailleurs ancien Compagnon du devoir, s'était alors associé à un autre Compagnon, le charpentier Erwin Schriever.

Tous les deux, ils ont reconstitué en 2016 une sorte de toupie géante en bois, d'un diamètre de 8,5 mètres et lourde de 2,5 tonnes. Au Moyen Âge, des chevaux y étaient harnachés et la faisaient tourner pour activer un mécanisme permettant d'extraire du sous-sol la saumure, donc le sel. Cette reconstitution à partir d'un plan du XVIIIe siècle est désormais visible sur le site des Salines royales de Dieuze où elle fait le bonheur des visiteurs.

Ce n'est finalement rien en comparaison avec les 3 000 heures de travail qu'a nécessité le façonnage de l'escalier pour la Chine. « Attention, car ce n'est que notre vitrine, insiste le directeur de l'entreprise, Sandy Le Piez. Nous ne sommes pas une entreprise élitiste. Les gens pourront toujours se payer un Somme dans leur budget ! »